



Laboratoire d'Économie d'Orléans

République du Centre du mercredi 7 novembre 2012 Jean-Paul POLLIN

**DÉCRYPTAGE** ■ Quels enjeux économiques pour cette élection américaine au résultat incertain

## Aux États-Unis, signaux d'une reprise ?

Le monde a les yeux rivés sur les USA, tant ce pays aime l'ordre international. La solution durable à la crise viendra-t-elle d'outre-Atlantique ?

Matthias Villaroy  
matthieu.villaroy@centrefrance.com

**P**rofesseur à l'université d'Orléans, Jean-Paul Pollin compte parmi les plus écoutés des économistes français. À quelques heures des résultats de l'élection américaine, il en rappelle les éventuelles conséquences pour l'Europe

■ Certains indicateurs laissent penser que l'économie américaine va mieux. Est-ce une réalité ? Oui, incontestablement. Le moral des ménages américains s'améliore. Le marché de l'immobilier est meilleur. Il s'agit du résultat d'une politique de relance menée par les USA de manière beaucoup plus efficace que celle de l'Europe

Mais, aujourd'hui, on ne peut plus demander à la Banque centrale des États-Unis d'injecter des monceaux de liquidités afin de poursuivre une politique monétaire, avec des taux presque à zéro. Derrière la crise économique, il existe des problèmes structurels auxquels il faut



PHILIPPE - Barack Obama, le démocrate, contre Mitt Romney, le républicain.

désormais s'attaquer.

■ Existe-t-il une réelle différence dans la politique économique que pourraient appliquer les deux can-

didiats ? Historiquement, si l'on regarde les démocrates et les républicains, on peut penser que Mitt Romney appliquerait une politique plus libérale, à savoir une baisse des dépenses publiques, des impôts. Barack Obama pourrait être moins dogmatique, plus keynésien. C'est ça qui pourrait opposer les deux présidences

La question se pose aussi de l'opposition entre le Parlement,

dont les pouvoirs sont très forts, et la Maison blanche

■ Pour les Européens, quelles seraient les conséquences ? D'habitude, quand un républicain est élu, il a plutôt tendance à se recentrer sur les USA alors que les démocrates sont plus soucieux de l'intérêt de leurs partenaires étrangers. Je ressens, de toute façon, que le monde devra compter sur ses propres forces.

■ Et sur un plan purement économique ? Les échanges commerciaux entre l'Europe et les USA sont peu importants. Mais, si les États-Unis réduisent la voilure, cela engendrera des conséquences sur les exportations des pays émergents, sur celles de la Chine et, indirectement, pour nous

« La logique économique domine la logique politique »

■ La Chine, justement, va désigner demain le nouveau premier secrétaire du parti communiste. Cela peut-il modifier les relations entre ces deux grandes puissances ? Sur les rapports entre la Chine et les USA, je crois beaucoup à la « real politique ». Dans les dix ans qui viennent, la Chine ne peut pas se passer du reste du monde. La logique économique domine largement la logique politique, tant dans le rapport entre ces deux États que dans la vie politique intérieure chinoise.

■ La question du gaz de schiste pourrait-elle également saper l'économie américaine ? Le choix des États-Unis en faveur du gaz de schiste va avoir des conséquences importantes. Peut-être de l'ordre de grandeur de 1 % de la croissance annuelle. Je redis combien le fait que la France ait tourné le dos au gaz de schiste est complètement fou. On ne peut pas avoir une croissance forte avec un coût de l'énergie élevé. ■



« Derrière la crise économique, il existe des problèmes structurels auxquels il faut s'attaquer. »

JEAN-PAUL POLLIN, Professeur à l'université d'Orléans